

Une démarche et un projet pour agir

Restaurer l'espoir autour du lac Victoria

Tanzanie, Ouganda, Kenya



Passer d'un "cauchemar" à un projet multi-acteurs impliquant, dans un premier temps, des ONG des trois pays, des organisations de pêcheurs, Carrefour, la FPH et l'ADEPA, c'est le défi de l'Alliance pour la pêche Responsable et de tous les acteurs impliqués.

Pierre VUARIN
Février 2007



Sommaire

1. Le choc du film "le cauchemar de Darwin"	5
2. La recherche de partenaires pour démêler cette situation complexe et pour agir.....	5
3. Une série de missions et d'interventions.....	6
3.1. Une mission Carrefour et FPH en mars 2006.....	6
3.2. Une mission de la FPH en relation avec la "Responsible Fishing Alliance (RFA)" en construction.....	6
3.3. La réalisation d'un atelier -visite - rencontre à Kisumu (Kenya) et à Nairobi en janvier 2007	6
3.4. La recherche de financement et d'alliés.....	7
4. Une situation de crise imminente d'ordre écologique et sociale	8
4.1. L' écosystème du Lac Victoria au bord de l'essoufflement.....	8
4.2. Une crise imminente de la ressource en poissons liée à la surpêche.....	9
4.3. Une série d'acteurs impliqués localement : des pêcheurs salariés et des pêcheurs propriétaires de pirogues.....	10
4.4. La répartition de la plus value ne bénéficie pas aux pêcheurs.....	10
4.5. Pendant que la perche du Nil est exportée, la filière locale de produits de la pêche est en très mauvaise situation	11
4.6. Une filière de transformation, d'exportation et de vente de la perche du Nil qui ne s'implique pas dans la gestion de la ressource.....	12
4.7. Un milieu social peu mobilisé et des acteurs isolés.....	13
5. Des initiatives multi-acteurs pour restaurer l' espoir autour du Lac Victoria.....	13
5.1. Les défis à relever et les objectifs poursuivis.....	13
5.2. Les actions en cours et à venir.....	14
5.3. Le montage financier.....	14
5.4. Les avancées obtenues.....	14
5.5. Perspectives.....	15
5.6. Activités d'accompagnement et de coordination.....	15



Du "cauchemar" à un projet multi-acteurs

1. Le choc du film "le cauchemar de Darwin"

La présentation du film "Le cauchemar de Darwin", réalisé en mars 2005 par Hubert Sauper, a provoqué un choc chez beaucoup de spectateurs. Il a révélé par ses images, par les témoignages recueillis, *une situation d'exportation de la quasi totalité de la perche du Nil* pêchée dans le Lac Victoria et, semblait t-il, une réduction de l'accès à l'alimentation pour la population locale (25 millions d'habitants). La filière locale de transformation des restes de la perche du Nil apparaissait comme délaissée, ne bénéficiant d'aucune attention de la part des acteurs impliqués dans l'exportation de ce poisson. La situation écologique du lac, confronté à un processus d'eutrophisation et de limitation de la biodiversité, apparaissait problématique. *La déforestation* semblait galopante, au même titre que *le développement du Sida* et de *la paupérisation* de la majeure partie de la population, en premier lieu de la jeunesse.

2. La recherche de partenaires pour démêler cette situation complexe et pour agir

Dès la sortie du film, nous avons essayé de prendre contact avec des acteurs impliqués localement et en particulier avec Margaret Nakato (Katosi Development et co-présidente du Forum Mondial des Pêcheurs et Travailleurs de la Mer). Nous nous sommes rendus compte que le film n'avait pas été présenté dans les pays concernés (Tanzanie, Ouganda, Kenya). Nous avons donc proposé à Margaret Nakato de traduire le film "Le Cauchemar de Darwin" en Lougandais et de réaliser un court métrage sur support DVD dans lequel on pourrait voir les réactions des membres de la communauté de Katosi (Ouganda) suite à la projection de ce film. *Ce film a été réalisé en octobre 2005*. Suite à cela, Margaret Nakato a été invitée en France à participer à des débats, au moment où certains citoyens et organisations prônaient le *boycott de la perche du Nil* et où la question était abordée au sein des différentes entreprises de distribution (Carrefour Suisse a alors arrêté de vendre de la perche du Nil). Nous nous sommes alors exprimés, avec Margaret Nakato et Hubert Sauper, en opposition avec ce mot d'ordre de boycott.

Durant cette période, la FPH s'est impliquée avec d'autres acteurs dans le processus "*Sustainable Food Laboratory*" qui cherchait à *associer des acteurs très différents* (entreprises agro alimentaires, distributeurs, grandes surfaces, responsables politiques, organisations sociales, ong, organisations de consommateurs...), au niveau international (USA, Europe, Brésil) dans le but de lancer des projets pilotes, au niveau international, visant à *faire évoluer des systèmes alimentaires vers plus de durabilité*. Ce long processus a permis d'instaurer une véritable confiance entre des acteurs très différents. Il a permis à la FPH (Pierre Vuarin) de se rapprocher d'autres acteurs, en particulier de Carrefour (Gilles Gaebel), de Hanke (Ministère de l'agriculture Néerlandais), de Bruno Correard, et d'envisager un projet "pêches et aquacultures durables" au niveau international avec d'autres partenaires (le Forum Mondial des Pêcheurs). Après le visionnage du film de Hubert Sauper et de celui de la réaction de la communauté de Katosi (Ouganda) par différents responsables de Carrefour, c'est dans ce cadre qu'a pu être envisagé un projet de mission et d'intervention sur la situation du Lac Victoria et de sa population.

3. Une série de missions et d'interventions

3.1. Une mission Carrefour et FPH en mars 2006

Nous avons donc conçu une première mission, entre Carrefour et la FPH, afin de mieux comprendre cette situation. Celle-ci a été réalisée en mars 2006, en Ouganda et en Tanzanie en s'appuyant sur les contacts de Carrefour (les entreprises de transformation essentiellement) et ceux de la FPH (ong, organisations de pêcheurs, ...). Elle a été menée par René M. Sègbènou (Adepa et FPH) et Gilles Gaebel (Carrefour) avec l'appui de Margaret Nakato (Katosi Développement Ouganda).

Elle a permis d'élaborer un premier projet d'action avec les acteurs locaux après avoir mis en évidence les points fragiles de la situation :

- *la ressource en poisson,*
- *l'écosystème du lac,*
- *la situation des pêcheurs et des communautés,*
- *une population touchée par la pauvreté et les maladies (dont le SIDA);*
- *la situation des filières locales de transformation des poissons .*

3.2. Une mission de la FPH en relation avec la "Responsible Fishing Alliance (RFA)" en construction

Pierre Vuarin et René M. Sègbènou ont réalisé, en novembre 2006, une mission afin de collecter plus d'informations, d'établir de nouveaux contacts et aussi de *finaliser le projet avec le pôle d'acteurs locaux* (Katosi en Ouganda, Emedo en Tanzanie). Cette mission a permis d'*élargir le partenariat local* (Fapoel, Partage Tanzanie..) et d'élaborer un projet (voir annexe 1) qui a été validé par "la RFA" associant, alors, Carrefour, la FPH, l'ADEPA/WADAF, Le Forum Mondial des Pêcheurs et des Travailleurs de la Mer, le CERAI. Cette mission a aussi donné l'occasion de concevoir un premier atelier visite, visant à connaître la réalité du lac du côté Kenya et d'établir des contacts avec des partenaires qui pourraient participer au projet.

3.3. La réalisation d'un atelier -visite - rencontre à Kisumu (Kenya) et à Nairobi en janvier 2007

Il nous est apparu important d'*associer des acteurs variés pour cet atelier-visite* de quatre jours, dans la région de Kisumu, prolongé d'une rencontre de deux jours à Nairobi. Une vingtaine de personnes comprenant des pêcheurs des trois pays du Lac Victoria, d'Afrique Centrale et de l'Ouest, des membres d'organisations paysannes du Kenya, des représentants du Forum Mondial des Pêcheurs, ont participé à ce processus de confrontation des regards, des sentiments, des visions liés aux visites et rencontres réalisées. Les deux jours de réunion ont permis à ces acteurs de prendre du recul, d'élaborer les premiers éléments de stratégie.

Une volonté ferme de créer des organisations de pêcheurs en Ouganda, en Tanzanie, et de développer celle du Kenya a été exprimée. La volonté d'agir au niveau du lac, dans sa globalité est apparue comme plausible pour ces acteurs auparavant éloignés et divisés. S'allier avec des acteurs variés pour agir aux niveaux local, national, régional (autour du lac) mais aussi international (en lien avec des consommateurs, des ong du Nord et des entreprises de distribution), devenait soudain envisageable.

Le besoin et la nécessité d'un projet d'intervention avec les acteurs ainsi mobilisés est apparue encore plus forte pour les personnes et institutions présentes.

3.4. La recherche de financement et d'alliés

Les différentes composantes de Carrefour Europe (Espagne, Italie, Belgique, France..) devaient discuter de la forme d'une contribution à un fond de développement et de solidarité qu'il convenait de constituer. Plusieurs distributeurs (*Métro, Elios*) envisagent de participer à la RFA (Responsible Fishing Alliance – Alliance des Pêches Responsables). Le projet "Lac Victoria", ainsi que d'autres projets "pêches", ont été présentés à différents acteurs impliqués dans le processus "Sustainable Food Laboratory" à l'occasion de la rencontre de Londres les 13, 14 et 15 février 2007. L'objectif est également d'associer d'autres acteurs (*distributeurs anglais, US*) dans cette démarche, de les engager à *faire pression sur certains aspects (pêche illicite de juvéniles)*, de participer à des actions de lobbying et de *transformation de cette filière* (gestion de la ressource, autre répartition de la plus value, amélioration des filières locales, ...).



4. Une situation de crise imminente d'ordre écologique et sociale

4.1. L' écosystème du Lac Victoria au bord de l'essoufflement

- Un lac victime des *pollutions* agricoles (engrais, insecticides..), industrielles et domestiques;
- Un lac qui *s'eutrophise* : 50 % du volume d'eau du lac ne peut plus être occupé par des poissons;
- Un processus de *déforestation* accéléré autour du lac et sur les îles du lac. Un exemple: dans la plus grande île, Ukerewe, 275 000 habitants et 400 habitants au km², un grand nombre d'arbres fruitiers sont coupés par la population;
- Ces trois dernières années, la *diminution du niveau du lac* (plus d'1,1 mètre par rapport à la moyenne des dix dernière années) est liée à de multiples facteurs. Cette situation génère de multiples problèmes;
- Une *biodiversité* du lac réduite et menacée.



4.2. Une crise imminente de la ressource en poissons liée à la surpêche

- Une ressource halieutique en réduction depuis 1999 (1 700 000 tonnes de perche du Nil) au moment du boycott par l'UE qui demandait le respect de mesures de gestion et de mesures sanitaires. Cette biomasse atteignait 446 000 tonnes en 2005 et était estimée à 540 000 tonnes en 2006;
- Les prises étaient estimées en 2005/2006 à 230 000 tonnes, soit *une situation de surpêche de la perche du Nil*. Si la perche du Nil représente 31 % de la biomasse actuelle du lac, le silverfish (Dagara) constitue 36 % et le tilapia 12%, quand aux autres espèces (poisson chat, anguille...) elles représentent 21 % de l'ensemble de cette biomasse.
- 8 000 pirogues et 250 000 pêcheurs sont mobilisés dans la pêche (ligne ou filet). Ce nombre a augmenté de manière considérable ces dernières années sous l'effet de l'afflux de populations venant du milieu rural des différents pays. Un processus de numérotation des bateaux a été mis en place dans les trois pays. C'est un début. Mais, à ce jour, il n'y a limitation ni du nombre des pêcheurs, ni de la quantité de poisson pêché par bateau ou par pêcheur.
- Chaque pêcheur prend en moyenne 8 kg par jour, vendu entre 0,35 et 0,90 euro le kilogramme, selon leur statut (pêcheur salarié, patron pêcheur);
- Chaque pêcheur *pêche de moins en moins de poissons*. En effet, poussés à aller pêcher de plus en plus loin, dans des zones plus profondes, certains pêcheurs ont recours à l'utilisation d'embarcations motorisées. Les autres, qui continuent à pêcher au moyen de pirogues sans moteurs, en situation de survie, pêchent ce qu'ils peuvent, dont des petits poissons.



“Si des mesures urgentes ne sont pas prises, la crise est imminente”

étude de la situation du stock de poisson, 2004, Ouganda, United Nations University, Taabu Anthony, Mun Yaho, avec le Marine Research Institute Ireland

4.3. Une série d'acteurs impliqués localement : des *pêcheurs salariés* et des *pêcheurs propriétaires de pirogues*

- Des "*middlemen*" qui collectent localement le poisson sur le lac, dans les îles et dans les BMU. (Beach Management Unit)
- *Trente cinq entreprises de transformation et de filetage*, autour du lac, au main d'entrepreneurs Indiens très présents historiquement dans cette région. Elles emploient de l'ordre de 16 000 personnes
- Des *entreprises d'exportation* vers les pays d'Europe de l'Ouest, d'Europe de l'Est, du Moyen-Orient, et le Japon (exportation par avion)

4.4. La répartition de la plus value ne bénéficie pas aux pêcheurs

Répartition de la plus-value estimée en Avril 2006.

Pêcheur salarié : 0,35 euro /kg

Patron Pêcheur : 0,55 euro /kg

Middleman: 0,40 euro /kg

Usine de filetage : 2,68 euro /kg,

Importateur : 2,08 euro / kg.



En France, le prix du filet de perche du Nil est passé de 7 à 10 euros le kg en mai 2005, puis de 13 à 15 euros aujourd'hui. Il est à plus de 20 euros le kg en Espagne. Cependant, le prix d'achat au kilogramme auprès des pêcheurs n'a pas augmenté.

Le prix d'achat des perches du Nil est avant tout déterminé par les industriels locaux dont l'objectif est de dissuader, par un prix assez élevé, l'achat de la perche du Nil par les populations locales.

4.5. Pendant que la perche du Nil est exportée, la filière locale de produits de la pêche est en très mauvaise situation

La perche du Nil est donc exportée (90 000 tonnes de filet par an). Elle génère un chiffre d'export d'environ *345 millions d'euros par an*. Elle est vendue en Europe, dans les pays du Moyen-Orient, au Japon et aux Etats-Unis.



Afin de préserver l'alimentation de la population locale, le tilapia est interdit à l'exportation en Tanzanie et au Kenya. Néanmoins, ce poisson est tout de même exporté en Allemagne, au Japon et en Amérique du Nord via l'Ouganda. Le "silverfish" est consommé sur place ou exporté, comme les restes de perche du Nil (Rwanda, Burundi, Congo, ...).

Comme dans le film de Hubert Sauper, nous avons eu l'occasion de constater que les filières locales demeurent dans des conditions sanitaires déplorables. Les exportateurs et la Coopération Européenne n'ont jamais porté aucune attention à ces filières locales. Les autorités locales brillent par leur absence.



4.6. Une filière de transformation, d'exportation et de vente de la perche du Nil qui ne s'implique pas dans la gestion de la ressource

Des petits poissons, des juvéniles sont retrouvés sur les étales des grandes surfaces, des poissonniers (filets de moins de 200 grammes), en Europe et certainement dans les autres pays d'exportation. Ceci signifie que des BMU, des entreprises de filetage, des exportateurs, des distributeurs ont accepté de vendre des poissons trop petits, juvéniles en contradiction avec les lois et règlements en vigueur.



4.7. Un milieu social peu mobilisé et des acteurs isolés

Il n'existe qu'une jeune organisation de pêcheurs au Kenya (la KENAFa). En Ouganda et en Tanzanie, aucune organisation n'existe. Toutefois, des BMU (Beach Management Unit) émergent dans chaque pays. Elles associent des acteurs locaux variés, pêcheurs, constructeurs de bateaux, organisations de femmes, middlemen, mais elles ne sont pas encore fédérées et n'ont pas vocation à représenter les pêcheurs.

Ces populations attendent d'abord les actions de l'Etat. Les relations entre les ONG, et entre les pays sont souvent observées de manière suspicieuse. Les acteurs paraissent isolés les uns des autres et ne semblent pas en mesure d'inventer de nouvelles capacités d'action en commun.

5. Des initiatives multi-acteurs pour restaurer l'espoir autour du Lac Victoria

La digestion progressive, individuelle et collective, de toutes les expériences réalisées depuis 2006 a eu comme résultat la mise en chantier de deux projets d'aquaculture, l'un à Katosi avec KWDT en Ouganda, et l'autre à Ukerewe, avec EMEDO en Tanzanie. Une identification de projet est en cours pour la région de Kisumu (Kenya), en partenariat avec KENAFa (organisation de pêcheurs).

5.1. Les défis à relever et les objectifs poursuivis

Grâce aux actions mises en place, plusieurs défis ont été précisément identifiés :

- ✓ réussir une gestion durable des ressources halieutiques et une diversification notable des activités économiques, pour réduire la pression sur le lac,
- ✓ arrêter la dégradation avancée de l'écosystème du Lac et de son environnement immédiat,
- ✓ créer les conditions d'un accès équitable au profit généré par l'exploitation de la perche du Nil,
- ✓ créer un mouvement des pêcheurs autour du Lac pour la défense de leurs droits et intérêts,
- ✓ lutter contre la pêche illicite, principalement la pêche et l'exploitation commerciale des juveniles.

Un long processus participatif a permis de monter un double projet autour de l'aquaculture, ce qui constitue un premier chantier pour relever les défis ci-dessus mentionnés.

Les objectifs poursuivis sont les suivants:

- ✓ renforcer et étendre les activités de diversification déjà en cours : élevage bovin ou autre, agriculture, aquaculture et protection de l'environnement.
- ✓ à partir de ces activités concrètes, mobiliser les populations pour une gestion durable de la ressource, la lutte contre la pêche et l'exploitation commerciale des juveniles, la restauration de l'écosystème et l'instauration de rapports nouveaux entre les acteurs du milieu.
- ✓ mobiliser les autres acteurs internes et externes autour de campagnes d'information et de lobbying afin de généraliser les comportements de pêche responsable (label et pression pour la distribution de produits de qualité)

5.2. Les actions en cours et à venir

Les principales actions prévues dans le projet sont :

- ✓ installation ou extension des projets d'aquaculture pour aider à la diversification des activités autour du lac et diminuer la pression sur la ressource,
- ✓ perfectionnement et introduction de nouvelles techniques agricoles adaptées au milieu,
- ✓ soutien aux actions collectives de sauvegarde et de promotion de l'environnement,
- ✓ mise en place d'un fonds de roulement pour soutenir des activités d'épargne et de crédit en vue d'un financement durable des activités économiques des communautés locales,
- ✓ soutien à la mise en place de collectifs nationaux et régionaux des communautés de pêcheurs,
- ✓ mobilisation de toutes les catégories d'acteurs utiles aux plans local, national, régional et international dans un processus multi-acteurs pour engager des actions d'influence politique et d'amélioration de la gouvernance dans la région.

5.3. Le montage financier

Pour financer ces actions un montage financier a été mis en place grâce à des conventions signées avec Carrefour Italie et Carrefour Belgique. Ces conventions stipulent qu'une somme de 0,05 centime d'euro sera prélevée sur chaque kilogramme de perche du Nil acheté par ces deux distributeurs à leurs fournisseurs opérant autour du Lac Victoria. Les conventions ont été signées en septembre 2007 et pourraient permettre de dégager environ 150.000 euros pour les trois ans à venir. D'autre part, des contacts ont été établis avec Carrefour Espagne qui serait susceptible de s'associer à cette action.

L'Association ouest-africaine pour le Développement de la Pêche Artisanale (ADEPA – WADAF) a été retenue pour accueillir et gérer les fonds du projet au nom de la 'Responsible Fishing Alliance' (RFA) dont elle est membre. Les deux ONG porteuses des premiers projets consacrés à l'aquaculture ont signé une convention avec l'ADEPA/WADAF pour la gestion des projets.

KWDT (en Ouganda) et EMEDO (en Tanzanie) ont déjà présenté leurs plans annuels d'activités et d'investissement. Les procédures de décaissement sont lancés en appui à la mise en oeuvre des projets.

5.4. Les avancées obtenues

Nous avons pu identifier des acteurs locaux engagés et capables de servir de levier pour impulser les changements sociaux souhaités. Un distributeur international comme Carrefour s'est engagé à constituer des fonds pour soutenir les actions prévues autour du lac Victoria, en respectant la volonté des acteurs locaux. L'initiative '*Restaurer l'espoir autour du lac Victoria*' est portée par la RFA qui participe à l'alliance "*Terre Citoyenne*" et au "*Sustainable Food Laboratory*" (SFL), une alliance internationale oeuvrant pour des Systèmes Alimentaires Durables en associant entreprises, société civile et responsables politiques. L'initiative a déjà permis de fédérer plusieurs catégories d'acteurs dans la sous-région d'Afrique de l'Est. Un lien est désormais établi entre l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique de l'Est à travers l'ADEPA – WADAF.

5.5.Perspectives

Dans l'immédiat, il est important de consolider et de rendre visibles les activités soutenues par la RFA autour du lac Victoria par les actions suivantes:

- ✓ la mise en place d'un comité de pilotage régional (Ouganda, Tanzanie et Kenya).
- ✓ l'organisation d'un atelier voyage sur la filière 'Perche du Nil',
- ✓ la réalisation d'un mini reportage sur les actions en cours autour du lac Victoria,
- ✓ démarrer la construction des alliances pour une influence politique en faveur de l'initiative 'Restaurer l'espoir autour du lac Victoria',
- ✓ poursuivre la mobilisation des fonds complémentaires nécessaires pour la mise en œuvre des autres activités de l'initiative 'Restaurer l'espoir au tour du lac Victoria'. Sont ciblés en conséquence:
 - x Carrefour Espagne avec lequel la RFA a déjà eu une rencontre à Madrid
 - x la FAO pour laquelle un projet est en préparation,
 - x le FIDA [Fond International de Développement Agricole] rencontré en 2007,
 - x L'implication du groupe Elixir,
 - x les importateurs de la perche de Nil comme Fiorital (rencontré fin mars dernier), Anova, Ken Fish, etc.
- ✓ l'organisation d'un voyage d'échange des femmes transformatrices de poissons d'Afrique de l'Est en Afrique de l'Ouest en collaboration avec l'ADEPA – WADAF.

5.6.Activités d'accompagnement et de coordination

L'accompagnement de la RFA est assuré principalement à travers les actions que mènent le comité ad hoc de la RFA et le coordinateur des projets 'Lac Victoria'. Cela consiste à :

pour le comité ad hoc.

- ✓ examiner et adopter les différents documents et dossiers soumis par les ONG porteuses des projets et le coordinateur,
- ✓ promouvoir les actions menées autour du lac Victoria en les intégrant dans des forums régionaux et mondiaux, afin de mobiliser d'autres acteurs politiques pour le soutien de l'initiative,

pour le coordinateur

- ✓ préparer des outils de gestion et suivre leur application,
- ✓ accompagner les ONG porteuses des projets dans une démarche de "Recherche - Action – Formation (RAF)" qui permet d'installer des points de vigilance et de mener des réflexions sur ce qui se fait,
- ✓ organiser la coordination (suivi-programmation, évaluation continue) en concertation avec ADEPA – WADAF,
- ✓ faire une mission de suivi autour du lac Victoria,
- ✓ faciliter la communication sur les expériences en cours et promouvoir le dialogue entre l'initiative 'Lac Victoria' et les autres initiatives soutenues par la FPH (APM – Terre Citoyenne, Forum mondial des pêcheurs, SFL, site web collaboratif, etc.).